

Duke of Orleans b.H.R.#.

21820-1

1A
Twickenham, ce 23 Nov.
1815.

Dukey Orleans to the Prince Regent

Monseigneur,

Je vous appris hier que votre
Altesse Royale ne reviendrait à Londres que samedi
ou soir, je n'ai pas voulu différer jusqu'à ce
vous communiquiez avec la confiance que vos
anciennes bontés pour moi, me permettent d'avoir
en vous, une lettre particulière que je viens de
recevoir confidentiellement de M^{lle} la Maréchale
Ney. Cette malheureuse Dame, fille ou nièce d'une

24

personne qui étoit attachée à la feuë Reine de France
a fréquemment approché M^{me} la Duchesse
d'Angoulême dans sa jeunesse, & en a reçu
constamment des témoignages d'estime &
d'intérêt que ses malheurs actuels n'ont pas
interrompus. Je ne crois pas d'affirmer que
personnellement la Maréchale Noy n'aye à
notre considération des droits que ce qu'elle éprouve
aujourd'hui, ne saurait diminuer. Mais vous
présentés déjà, Monseigneur, quel est l'objet pour
elle m'a entretenu. Vous en serez pleinement
instruit, si vous daignés prendre la peine de lire
la lettre très bien écrite que j'ai reçu d'elle, &
pour j'ai l'honneur de vous remettre une copie ci
jointe. Je vous remets en même tems les papiers

21821

qu'elle m'a transmis, & qui ont été imprimés
à Paris. J'avoue que le raisonnement qu'ils
contiennent sur la Capitulation de Paris me
parait sans réplique, & j'ôte vous supplier,
Monseigneur, de l'examiner avec cette
droiture de jugement & cette impartialité dont
Votre Altesse Royale a donné tant de preuves
en d'autres occasions. Songez surtout à ce dernier
article de la Capitulation qui dit que s'il
s'élève quelques doutes sur la signification des
articles, ils seront toujours interprétés en faveur
des habitants de Paris, & de l'Armée française.
Or Ney est habitant de Paris, ou si bien que
membre de l'Armée française. Je ne comprends
pas comment réconcilier la réponse qu'on attribue au

1851
Ms. King's College
1850.

Duc de Wellington avec ces articles là. Peut-être, Monseigneur, aurés vous déjà pris une détermination sur la réclamation du Maréchal Ney; mon objet n'est pas de la pénétrer, ni de provoquer de votre part une réponse qui pourrait vous embarrasser, & je me bornerai après avoir satisfait confidentiellement à ce que le Maréchal Ney m'a demandé de faire, à vous renouveler l'hommage de mon respect & de mon inviolable attachement,
J'ai l'honneur d'être,

Monseigneur,
De Votre Altesse Royale,
Le très humble & très
dévot serviteur & cousin,
Louis Philippe d'Orléans